

RAPPOR**T**

sur la situation

en matière de

DÉVELOPPEMENT

DURABLE

2022



Comme chaque année, pour accompagner le débat sur le projet de budget de Tours Métropole Val de Loire, ce rapport présente la situation de la collectivité en matière de développement durable.

Outre l'obligation légale définie par l'article L. 5217-10-2 du Code Général des Collectivités Territoriales, c'est pour la Métropole l'occasion de faire le point sur son état d'avancement en matière de développement économiquement efficace, socialement équitable et écologiquement soutenable.

Souligner les points forts de l'année 2021 comme certaines pistes de progression est un exercice instructif pour nourrir les politiques publiques métropolitaines. Mais comme les transitions sont des défis collectifs, cette année nous soulignons particulièrement la dimension partenariale de nos actions.

Depuis 2015, les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) adoptés à l'unanimité par les 193 Etats-membres de l'Organisation des Nations Unies (ONU) fixent leur feuille de route pour 2030. Ce cadre international, décliné à l'échelle métropolitaine, structure ce rapport.

SOMMAIRE

 1 PAS DE PRÉCARITÉ	Lutter contre toutes les formes de précarité _____ p.4	 10 INÉGALITÉS RÉDUITES	Rénover les quartiers prioritaires et veiller à l'insertion des plus isolés _____ p.19
 2 FAIM ZÉRO	Promouvoir une agriculture durable de proximité _____ p.6	 11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES	Pour un aménagement résilient et inclusif _____ p.20
 3 BIEN-ÊTRE ET BIEN-ÊTRE	Notre environnement, notre santé _____ p.8	 12 CONSOMMATION ET PRODUCTION RESPONSABLES	Réduire, réutiliser et recycler ! _ p.22
 4 ÉDUCATION DE QUALITÉ	Découvrir et apprendre tout au long de la vie _____ p.10	 13 ACTIONS CLIMATIQUES	Dérèglement climatique, c'est ici et maintenant ! _____ p.24
 5 ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES	Valoriser les rôles des femmes dans la collectivité et dans la cité _____ p.11	 14 VIE AQUATIQUE	Une métropole bleue, qui prend soin de ses cours d'eau _____ p.25
 6 EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT	Protéger la ressource en eau, une mission métropolitaine par excellence ! _____ p.12	 15 VIE TERRESTRE	Préserver la biodiversité : un enjeu vital pour l'humanité _____ p.26
 7 ÉNERGIE PROPRE ET D'ACCÈS ABORDABLE	Développer les énergies renouvelables, gagner en autonomie et maîtriser les coûts _____ p.14	 16 PAIX, JUSTICE ET INSTITUTIONS EFFICACES	Une Métropole toujours plus inclusive _____ p.27
 8 TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE	Des secteurs économiques variés pour une métropole attractive et diversifiée _____ p.16	 17 PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS	À chaque échelle, un partenariat _____ p.28
 9 INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURES	Les grandes infrastructures sont aussi en transitions _____ p.18		



LUTTER CONTRE TOUTES LES FORMES DE PRÉCARITÉ

Multidimensionnelle, la pauvreté se manifeste par des difficultés à subvenir à ses besoins de base comme se nourrir, se loger, se chauffer, mais aussi avoir accès à l'éducation, se déplacer, participer à la vie sociale, etc. Tours Métropole Val de Loire est active sur plusieurs leviers, avec un investissement particulier en matière d'habitat et d'emploi.

La Métropole a réalisé un investissement direct de 550 000 € dans le cadre de l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat, qui vise à repérer, prévenir et réhabiliter les logements indignes ou très dégradés, ainsi qu'à renforcer la qualité thermique des copropriétés ou logements individuels anciens. Depuis 2019, 174 opérations de réhabilitation ont été réalisées. Par ailleurs, Tours Métropole Val de Loire a agréé 483 logements en 2021 : 113 ont été attribués aux locataires en situation de grande précarité, 112 en location HLM et 258 destinés aux candidats locataires ne pouvant prétendre aux locations HLM mais ne disposant pas de revenus suffisants pour se loger dans le privé.

La jeune plateforme métropolitaine ARTEMIS qui conseille et accompagne les particuliers dans leurs projets de rénovation
é n e r g é t i q u e
continue son

déploiement avec constance : 3350 conseils ont été apportés et 271 visites à domicile réalisées durant l'année 2021.

Une subvention de 50 000 € a été octroyée à la FICOSIL, Filiale Immobilière Commune des Organismes Sociaux d'Indre-et-Loire qui propose des logements intermédiaires durables, de l'accueil en pension de famille et accompagne les personnes en réinsertion sociale. Des aires d'accueil des gens du voyage ont été améliorées grâce à la pose de points lumineux et de nouvelles clôtures. Ces travaux sont facilités par la poursuite d'un groupe de travail dédié rattaché à la commission habitat.

EMPLOI, CULTURE, ÉDUCATION : DES INTERVENTIONS MULTIPLES

Pour contribuer au Plan Pauvreté de l'Etat, Tours Métropole a engagé 1,2 millions d'euros pour la période 2020 et 2021. Cela a permis de développer des solutions d'aide à la mobilité pour les personnes en situation de fragilité (via la plateforme Wimoov), d'accompagner des jeunes vers l'emploi grâce à la subvention de 35 000 € à l'association « Jeunesse et Habitat » ou encore de contribuer à la réhabilitation du centre d'hébergement d'urgence Paul Bert, à Tours. Par ailleurs, 51 jeunes de moins de 26 ans (6 de plus qu'en 2020) ont travaillé sur des chantiers de Tours Métropole grâce à la clause d'insertion sociale.

La crise sanitaire a accentué la précarité du monde de la culture. En 2021 comme en 2020, une grande partie des programmations a été annulée.

Rénovation thermique
d'un immeuble, rue Saint-
Barthélémy à Tours.

La Métropole a fait le choix de financer tous les événements qui avaient été engagés. Les cachets des intermittents ont ainsi pu être payés pour tous les équipements métropolitains : Le Temps Machine, le Centre de Création Contemporaine Olivier Debré, le Centre Dramatique National de Tours, le 37ème Parallèle et le Point HAUT. Ce soutien à la culture a également pris la forme de résidences « solidaires », pendant lesquelles les artistes et techniciens sont rémunérés pour leur temps de création artistique, de répétition et de diffusion du spectacle en sortie de résidence.

La Métropole compte près de 35 000 apprenants (apprentis des CFA et étudiants de l'enseignement supérieur). Or la dernière enquête de l'observatoire

national de la vie étudiante (en 2016) révèle que 22,7 % des étudiants déclarent « avoir été confrontés à d'importantes difficultés financières durant l'année ». Le soutien aux étudiants prend la forme de tarif préférentiel dans les transports en commun mis en œuvre depuis 2019. Un observatoire du logement étudiant est attendu prochainement pour suivre cette problématique de près.



TÉMOIGNAGE

GRÉGOIRE SIMON, Directeur général de Tours Habitat

Tours Habitat a fêté ses 100 ans. Quels sont selon vous les projets les plus marquants durant cette période ?

Il est toujours difficile d'identifier 2 à 3 projets parmi plus de 150 opérations qui composent le parc de Tours Habitat, sachant que durant ces 100 ans, nos projets ont fortement évolué pour répondre aux besoins de la population.

Mais s'il faut choisir, je citerais en premier le Sanitas, le plus grand quartier d'habitat social de la région qui, de par sa qualité architecturale et sa situation très centrale, a traversé les temps sans être déclassé. Le renouvellement urbain doit le projeter dans l'avenir tout en effaçant les quelques dysfonctionnements qu'il connaît.

Ensuite, j'évoquerais le quartier de Monconseil, au nord de Tours, et l'opération des Jardins Perchés, emblématique d'une nouvelle façon d'urbaniser la ville où la nature n'est plus simple agrément de vue mais nourricière.

Quels principaux défis vous attendent ces prochaines années ?

L'âge moyen de notre patrimoine est de 45 ans et une grande partie de nos opérations ont été construites avant les premières réglementations thermiques. Très tôt, nos ambitieux programmes de réhabilitation ont intégré un volet énergétique conséquent. Ce travail, il va falloir le poursuivre en intégrant dans nos programmes une réflexion bas carbone avec notamment des matériaux biosourcés, comme nous le faisons de plus en plus.

Mais cette stratégie patrimoniale devra se faire en veillant à maintenir une offre locative accessible et adaptée aux besoins pour offrir une métropole toujours plus inclusive.



PROMOUVOIR UNE AGRICULTURE DURABLE DE PROXIMITÉ

Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable : tel est l'objectif de développement durable n°2 de l'ONU. Pour tendre vers cet objectif, Tours Métropole déploie son Projet Alimentaire Territorial (PAT).

Le 25 février 2021, le Conseil métropolitain a adopté son Projet Alimentaire Territorial. Quelques mois plus tard il était labellisé par l'Etat. Ce projet vise à relocaliser les productions agricole et alimentaire sur le territoire.

Pour installer de nouveaux producteurs sur son territoire, la métropole poursuit ses acquisitions de terres, qu'elle dote de conteneurs agricoles, d'un système d'irrigation et de l'électricité. A ce jour, cinq maraîchers exploitent des terres appartenant à la Métropole : Clara Dupré à Fondettes, Pierre Chartier et Yolain Gautier à La Riche, Stéphane Galisson à Berthenay et Guillaume Geffard à Saint-Pierre-des-Corps. Ils ont été rejoints en 2021 par l'association « La Belle et la Blette », qui s'est installée sur les Iles Noires à La Riche pour y cultiver des arbres fruitiers.

Des conteneurs agricoles ont également été fournis à la ville de Chambray-lès-Tours, afin de soutenir son projet de ferme maraîchère bio, qui vise à fournir 100% des besoins de la restauration collective de la commune. Le prochain espace cultivé métropolitain sera situé aux prairies de Cangé, à Saint-Avertin, et s'étendra à terme sur près de 5 hectares. Les travaux ont été engagés et les porteurs de projet retenus par un comité de sélection, associant élus métropolitains et communaux, et piloté par l'association INPACT.

ASSOCIER TOUS LES ACTEURS

Le PAT métropolitain, s'il permet de mettre en œuvre la politique publique, sait également se mettre aux services d'initiatives extérieures. C'est ainsi qu'il a soutenu la création

du premier magasin de producteurs du nord de la métropole, localisé à Saint-Cyr-sur-Loire et qui a ouvert ses portes fin 2021. C'est également le cas de la structuration d'une filière locale de production de pains bio, qui pourrait alimenter la restauration collective, portée par le GABBTO (Groupement des Agriculteurs Biologiques et Biodynamiques de Touraine). Ces deux projets ont été financés dans le cadre du plan de relance de l'Etat.

De l'agriculture à la consommation, la Métropole est active d'un bout à l'autre de cette vaste chaîne



Panier de légumes de Clara Dupré, maraîchère à Fondettes

alimentaire et de sa diversité d'acteurs : des producteurs, transformateurs, distributeurs, aux consommateurs. Cette logique se déploie au fil des années, d'une filière à l'autre, et la sensibilisation du public y occupe une place importante.

Entre septembre et novembre, Tours Métropole Val de Loire s'est impliquée dans plusieurs événements, dont la 15ème édition du salon « Ferme Expo », grand rendez-vous de l'agriculture régionale. Haut lieu de valorisation des acteurs agricoles et de la



Stand de la Métropole à Ferme Expo

gastronomie du territoire, il proposait de nouveau, en tenant compte du contexte sanitaire, des concours, des ateliers, des dégustations, des conférences et la remise des Trophées des Territoires Tours Loire Valley, qui ont distingué des femmes et des hommes innovants, qui font bouger l'agriculture en Touraine.

La Métropole est également partenaire de « Convergences bio », village-marché en bord de Loire à Tours de plus de 90 stands de producteurs locaux, et de « Savourons le Val de Loire », qui mettait pour ses 16 ans les jeunes talents à l'honneur, récompensés au Campus des métiers de Joué-lès-Tours. Enfin, dans le cadre de la manifestation « Place du Climat » organisée par la Métropole à la Gloriette, se déroulait le traditionnel repas écosolidaire à base de produits frais, de saison et locaux. L'association « Entraides et Solidarité » était aux fourneaux de cette édition, dont la recette a été, comme chaque année, reversée intégralement à la Banque Alimentaire de Touraine.



TÉMOIGNAGE

LAURENT SALMON, Directeur Général d'« Atouts et Perspectives »

En novembre 2021, à l'occasion Ferme Expo, vous avez reçu le Trophée des Territoires « Tours Loire Valley » dans la catégorie « entreprise locale non-agricole participant au développement économique du territoire en lien avec l'agriculture ». Quelles actions vous ont permis de vous distinguer ?

« Atouts et Perspectives à tout âge » est une Association loi 1901, reconnue d'utilité publique. Créée en 1832, elle est porteuse d'une alternative éducative, humanitaire et innovante à l'emprisonnement de mineurs délinquants. Depuis les années cinquante, ses activités s'inscrivent dans le champ du handicap. Nos activités articulent formation, insertion professionnelle et production maraîchère biologique. Elles s'ancrent dans une dynamique collective locale riche de partenaires : associations, collectivités, Etat et tous les acteurs de l'agriculture.

À vos yeux, quels sont les principaux défis du territoire métropolitain en matière d'agriculture durable ou de lutte contre la précarité alimentaire ? Comment votre association envisage d'y contribuer ?

Le territoire métropolitain a la chance de pouvoir compter sur un réseau associatif qui conjugue ses talents et ses visées. En complément de la production maraîchère bio en direction des communes et des restaurations d'entreprises, Atouts & Perspectives développe avec La Banque Alimentaire 37 et l'association « La Belle et La Blette », en étroite collaboration avec La Chambre d'Agriculture et Touraine Insertion, un projet coopératif de lutte contre le gaspillage, qui vise à valoriser les surplus des productions légumières et fruitières biologiques, et les dons périssables des grandes et moyennes surfaces.



NOTRE ENVIRONNEMENT, NOTRE SANTÉ

Pour l'ONU, le 3ème objectif de développement durable est d'avoir une vie saine et de promouvoir le bien-être, pour tous et à tous les âges. Cela fait écho aux actions engagées par Tours Métropole en matière de confort sonore, atmosphérique, thermique et visuel des habitants, contribuant à améliorer leur cadre de vie et leur santé.

Un français sur cinq souffre quotidiennement des nuisances sonores. Cette réalité présente, outre les gênes passagères, des répercussions graves sur la santé des humains (irritabilité, insomnie, hyperacousie...) comme sur le reste de la biodiversité (difficultés de communication, baisse de la reproduction).

En 2020, Tours Métropole, pour préfigurer son Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement (PPBE), réalisait une enquête sur le ressenti des nuisances sonores. Ses principaux enseignements ? Sans surprises, ces nuisances, qui touchent principalement les secteurs urbains, relèvent du trafic routier. Le diagnostic sonore du territoire a été complété par des cartes stratégiques du Bruit qui ont été adoptées par

Tours Métropole en juillet 2021 (à retrouver sur www.tours-metropole.fr/TransitionEcologique).

Le Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement, qui sera finalisé courant 2022, vise justement à prévenir ces pollutions sonores et à y pallier. D'ici là, la Métropole poursuit sa campagne de mesures, réalisées par un bureau d'étude indépendant, à la demande, chez les particuliers. Trois d'entre eux ont pu en bénéficier en 2021, sans qu'aucun dépassement des seuils réglementaires ne soit constaté.

Notre environnement physique, c'est aussi l'air que l'on respire : 14 000 L par personne et par jour!

En 2021 la Métropole a participé à la révision du Plan de Protection de l'Atmosphère, piloté par l'Etat. Son objectif : ramener la concentration en polluants dans l'atmosphère à un niveau conforme aux normes en vigueur. 4 stations de mesures, fonctionnant 24 heures sur 24, viennent alimenter un modèle mathématique qui estime la qualité de l'air en tout point du territoire métropolitain. Résultat : en 2021, l'indice ATMO « mauvais » a été atteint 11 fois, notamment à cause d'une forte concentration de particules fines PM2,5. Un chiffre relativement bas pour un territoire comme le nôtre, expliquant que la procédure d'urgence en cas de pic de pollution n'est jamais été déclenchée en 2021.

LE CONFORT THERMIQUE, UN ENJEU EN LIEN DIRECT AVEC LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

L'artificialisation des sols, les formes urbaines, les revêtements des espaces publics, la densité des systèmes de chauffage ou de climatisation sont autant de caractéristiques des milieux urbains



Vue aérienne de la Métropole

propices à l'apparition de microclimats artificiels : les îlots de chaleurs urbains. Ces élévations localisées de la température se manifestent particulièrement la nuit, dans l'air. En ville, l'écart peut varier de 2°C à 12°C en comparaison avec les zones rurales ou naturelles alentours.

Pour y faire face, Tours Métropole prévoit dans le cadre de son Schéma Directeur Vert de nombreux travaux de végétalisation. L'enjeu ? Rafraîchir au maximum les zones urbaines pour les rendre viables pour tous et notamment les plus fragiles d'entre nous ! Il s'agit de remplacer les matériaux qui emmagasinent et restituent longuement la chaleur de l'été et de végétaliser les espaces publics pour apporter de l'ombre et de l'humidité par évapotranspiration.

Par ailleurs et afin de préserver son cadre de vie, la

Métropole élabore son Règlement Local de Publicité Intercommunal, qui définit les modalités d'affichage extérieur. Or, l'affichage lumineux produit des impacts sur la biodiversité. Le 8 novembre 2021 les élus ont validé le bilan de concertation et l'arrêt du projet, qui va au-delà des obligations réglementaires en matière de limitation de certains types d'affichage.

Enfin, si notre environnement physico-chimique est essentiel à notre bien-être, notre état mental aussi ! À ce titre, en octobre 2021, Tours Métropole était partenaire des Semaines d'information sur la santé mentale.



TÉMOIGNAGE

FRANÇOIS DE LAS HERAS, chargé de mission de l'aménagement numérique du territoire - Tours Métropole Val de Loire

Une campagne de contrôle des ondes a été réalisée en 2020 et 2021. Quels en sont les résultats ?

Tours Métropole Val de Loire réalise régulièrement des mesures de champs électromagnétiques liées aux radiofréquences via son observatoire des ondes. Elles permettent d'observer et d'analyser l'évolution d'une situation, par exemple lors de relevés avant et après l'implantation d'un nouveau relai de téléphonie mobile ou bien en des lieux publics lors de relevés annuels.

Ce dispositif de contrôle a également été complété par le renouvellement d'une campagne de mesures dans les écoles publiques maternelles et élémentaires du territoire, qui s'achèvera en 2022. Pour toutes ces mesures, aucune n'a révélé de niveau atypique de champs électromagnétiques nécessitant une intervention auprès des opérateurs.

Quel(s) fait(s) marquant(s) en 2021 pour l'observatoire des ondes ?

L'année 2021 a été marquée par l'arrivée des fréquences de la 5G. Dans la continuité des actions de vigilance en matière de téléphonie mobile, la Métropole et ses communes ont lancé au printemps dernier une démarche de concertation baptisée «5G parlons-en!». Identifier les risques, les freins, les opportunités liés au déploiement de la 5G, en estimer les impacts sur différents plans – économique, environnemental, sanitaire et sociétal – ou questionner les usages, les pratiques, les façons de consommer le numérique, tels étaient les sujets soumis à la réflexion d'un panel de participants composé de citoyens, d'élus et de représentants du monde économique et associatif. A l'issue de cette mission, 43 propositions ont été retenues visant à maîtriser le déploiement des technologies 5G dans le respect de l'environnement et la préservation des paysages, tout en veillant à lutter contre la précarité numérique. Ces propositions sont traduites en actions spécifiques à mettre en œuvre prochainement sur le territoire.



DÉCOUVRIR ET APPRENDRE TOUT AU LONG DE LA VIE

Sensibiliser, interpeller, transmettre ou émerveiller : qu'il s'agisse des problématiques environnementales, culturelles ou de société, la Métropole de Tours s'engage. Elle n'a pas à rougir de sa contribution au 4ème objectif de l'ONU.

La Gloriette, parc éco-ludique de la Métropole, propose tout au long de l'année un programme d'animations en direction des scolaires, des centres de loisirs, des structures médico-sociales et du grand public. En 2021, 2 965 enfants ont bénéficié des activités pédagogiques de La Gloriette (soit le niveau de fréquentation antérieur à la pandémie).

Pour autant, la fermeture administrative au 1er trimestre 2021 a eu pour conséquence une diminution du nombre de participants aux animations tout public. Les contraintes sanitaires d'accueil (jauge, passe sanitaire, etc.) et les différentes incertitudes de reprise liées à la pandémie sont deux facteurs corrélés qui ont fortement impacté la programmation du parc.

Toutefois, l'événement phare de la fin d'année (Place du Climat, en octobre 2021) a su mobiliser près de 8000 participants et les demandes de réservations des ateliers pour le grand public ont retrouvé une jauge satisfaisante.

DES ACTIVITÉS CULTURELLES VARIÉES MALGRÉ LES CHAMBOULEMENTS SANITAIRES

Après l'annulation de nombreux événements culturels en 2020, les gestionnaires des équipements culturels métropolitains ont veillé à reprogrammer les spectacles. Pour ce faire, le 37ème parallèle a par exemple établi un ordre de priorité en fonction de 3 critères : géographique (intervenants locaux), technique et calendaire.

De même, le Point Haut a pu proposer 25 manifestations et temps publics, en intérieur ou extérieur : sorties de résidences, Blitz Witz Nacht, Assemblées de Loire, Vieillir Vivant, Académie de l'Urbanisme Culturel... A cela s'ajoutent les fréquentations associées aux cours de yoga, projections de films et courts métrages, etc.

La Métropole est également un acteur de la formation initiale des jeunes. Au travers de son Schéma Tours Campus, elle participe à la structuration d'une future filière autour de l'hydrogène, qui appelle à la création de nouveaux cursus d'ingénieurs. La « Rentr'écolo » 2021 de l'Université a également été soutenue à hauteur de 5 000 €.

Pour faire reconnaître les expériences de vie comme autres voies d'apprentissage, Tours Métropole promeut les « badges de compétences », qui consistent à reconnaître les compétences des personnes qui s'engagent dans des actions d'intérêt général. En 2021, les trois quarts des Centres de Formations d'Apprentis (CFA) et des établissements supérieurs de la métropole ont décerné ces badges.



Animation avec des scolaires à la Gloriette



VALORISER LES RÔLES DES FEMMES DANS LA COLLECTIVITÉ ET DANS LA CITÉ

C'est de manière diffuse et transverse à ses différentes politiques publiques que la Métropole parvient à contribuer à cet enjeu de société, que l'ONU érige comme son 5ème objectif de développement durable. Mettre en lumière le sujet et les actions réalisées est une étape indispensable à la mobilisation à laquelle nous devons tous et toutes contribuer.

C'est à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes, le 8 mars 2021, que Tours Métropole a engagé son plan Egalité Femmes-Hommes 2021 - 2024. Il se compose d'actions très diverses : l'accès aux emplois et aux fonctions à responsabilité, la rémunération, les stéréotypes de genre, la conciliation de la vie professionnelle et personnelle, etc. En 2021, la collectivité a lutté contre les stéréotypes et la discrimination, en travaillant sur le vocabulaire employé lors de procédures de recrutement et de mobilité interne. Des dispositifs de signalement ont également été mis en place.

Pour marquer l'importance accordée à cet enjeu, des opérations de valorisation de personnalités ont également eu lieu. Le hall de Tours Métropole Val

de Loire a été dénommé « Gisèle Halimi », figure emblématique de la défense des droits des femmes, décédée en 2020. Une grande bache a été installée sur la façade de l'Hôtel métropolitain en hommage aux grandes figures féminines qui se sont illustrées dans leur engagement en faveur de la défense des droits des femmes. Enfin, une exposition a été consacrée à la peintre tourangelle Catherine Barthélémy.



Campagne de Tours Métropole à l'occasion de la Journée Internationale des Droits des Femmes



TÉMOIGNAGE

ISABELLE REIHER, Directrice du Centre de Création Contemporaine Olivier Debré

En tant que femme directrice d'un établissement culturel, quels regards portez-vous sur les inégalités entre les femmes et les hommes ?

Même si dans le domaine de la culture, le « gap » est peut-être moins grand que dans d'autres domaines, je constate qu'il y a encore trop d'inégalités entre les femmes et les hommes dans notre société. Je pense que les établissements culturels ont une part importante d'action pour faire tomber les a priori et les non-dits. Plus les inégalités sont dénoncées et débattues, plus les mécanismes se mettent en place pour les contrer ou à tout le moins les diminuer.

Comment le CCC OD contribue-t-il à ce défi collectif ?

D'abord en veillant toujours à l'égalité dans le choix des artistes qu'il programme et des intervenant(e)s qu'il invite. Les femmes artistes, historiquement, ont beaucoup souffert de manque de reconnaissance comparativement aux hommes artistes, ce qui n'a absolument aucune valeur d'être. Au CCC OD, ces questions sont très souvent débattues dans l'équipe et nous cherchons toujours les actions à mettre en oeuvre pour les partager avec notre public, sensibiliser les acteurs politiques et sociaux, affirmer leur importance via des formes artistiques.



PROTÉGER LA RESSOURCE EN EAU, UNE MISSION MÉTROPOLITAINE PAR EXCELLENCE !

L'objectif de développement durable n° 6 tel que le définit l'ONU est de « garantir l'accès à tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau ». Voilà une mission bien en phase avec les compétences de la Métropole.

Prélever, traiter, stocker, distribuer, collecter, assainir puis reverser l'eau en milieux naturels sont les principales étapes du service public de fourniture en eau potable et d'assainissement. Les services métropolitains n'ont de cesse d'améliorer chacune de ces étapes de façon à préserver au maximum la qualité de l'eau, assurer une distribution à tous et en quantité nécessaire et réduire les coûts directs et indirects de ces services. Où en est-on en 2021 ?

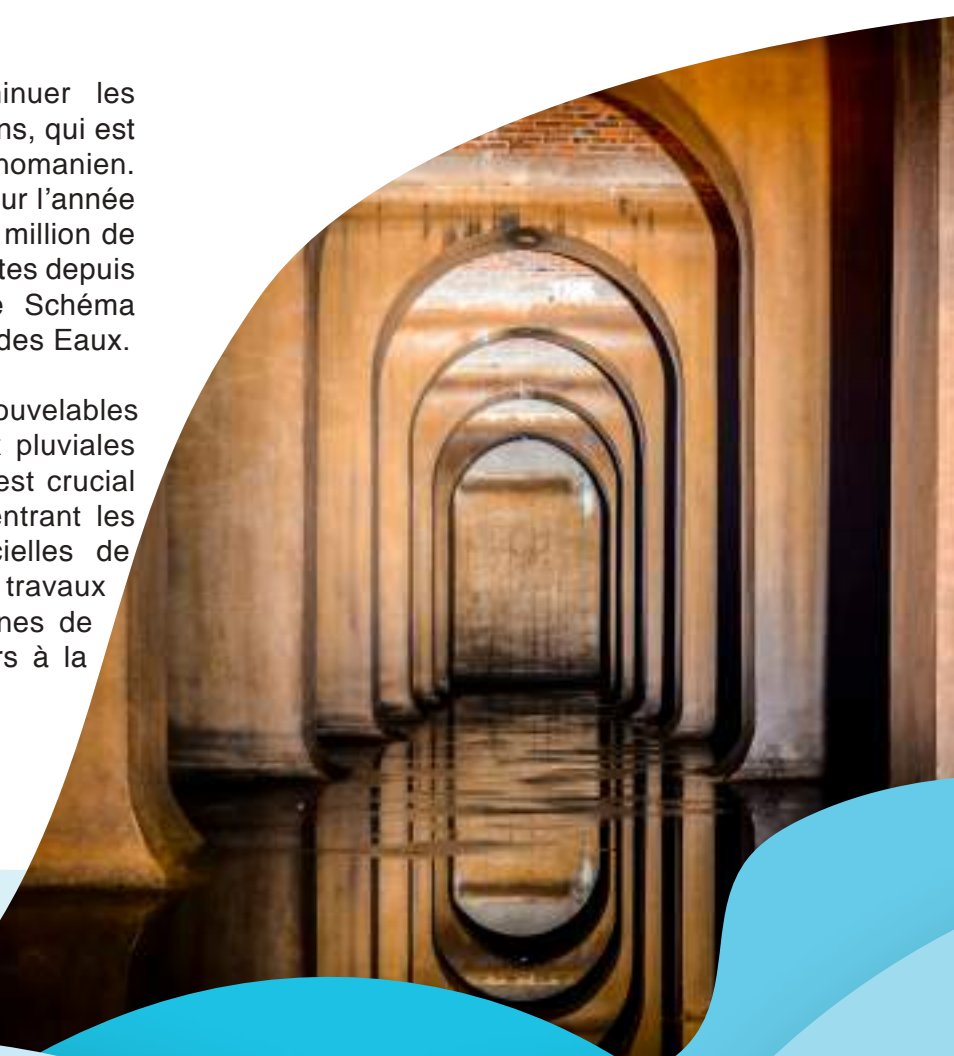
DE L'EAU DU SOUS-SOL...

Les efforts se poursuivent pour diminuer les prélèvements de l'eau, âgée de 10.000 ans, qui est stockée dans les nappes profondes du Cénomaniens. Des 7,7 millions de m³ d'eau prélevés pour l'année 2004, on est passé à 5,8 en 2020 et 5,7 million de m³ en 2021. Les économies sont constantes depuis 4 ans, dépassant l'objectif fixé par le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux.

Ces eaux dites « fossiles » ne sont pas renouvelables à l'échelle de temps humaine, les eaux pluviales les rechargent à un rythme très lent. Il est crucial de préserver cette ressource, en concentrant les prélèvements sur les nappes superficielles de la Loire et du Cher. Pour ce faire, des travaux ont été engagés pour relier les communes de Chambray-les-Tours et de Joué-lès-Tours à la station de prélèvement du Cher.

...À L'EAU DU CIEL

Concernant les eaux pluviales, Tours Métropole promeut l'infiltration directe à la parcelle. L'objectif est que chaque goutte d'eau puisse retourner à la nappe plutôt que d'être expédiée aux cours d'eau par des canalisations, ce qui concentre les flux de pollutions, prive les milieux naturels et augmente le risque d'inondation.



Vue intérieure du réservoir d'eau de la Tranchée (construction fin XIXème)

Concrètement, cela se traduit par un règlement de service qui oriente l'instruction des dossiers d'urbanisme relatifs à des projets de construction de particuliers, d'entreprises ou de collectivités. En 2020, 499 projets ont été étudiés et 616 en 2021. Avant ou après préconisations des services, seuls les projets prévoyant une gestion à la parcelle par infiltration ou par des solutions alternatives de rétention quand la nature du sol ne le permet pas, obtiendrons un avis favorable.

Outre la quantité, Tours Métropole veille également à la qualité de l'eau et à sa distribution. Le traitement des eaux usées s'opère au niveau des 16 stations d'épuration que compte le territoire. L'eau distribuée fait l'objet de nombreuses analyses tout au long de l'année : 4 000 tests sur l'eau prélevée (avant traitement en usine d'eau potable) et 12 000

analyses sur l'eau distribuée pour contrôler sa qualité et sa conformité aux réglementations.

Les micropolluants issus des activités humaines sont régulièrement évoqués dans les médias, qu'en est-il sur notre territoire ? Les pesticides et les résidus médicamenteux ont fait l'objet d'une étude et de tests expérimentaux au niveau de la station de prélèvement de Fondettes. L'étude conduite par une filiale de Véolia a montré que l'eau brute prélevée dans la nappe alluviale de la Loire est « de belle qualité avec très peu de turbidité et de pesticides », et que le procédé testé (un lit de charbon actif en micro-grains) « est très efficace pour tout type de molécules de synthèse ». Voilà deux très bonnes nouvelles pour les buveurs d'eau de la métropole !



TÉMOIGNAGE

MAUD LE FLOC'H, Fondatrice et Directrice du Pôle Art & Urbanisme

Les Assemblées de Loire se sont tenues du 9 au 12 septembre 2021 dans le Val de Tours. Parlez-nous de cet événement

Les assemblées de Loire ont été un temps de restitution des auditions du parlement de Loire, processus animé pendant deux ans avec l'écrivain et juriste Camille de Toledo et un certain nombre de complices.

Ce parlement vise à sensibiliser les ligériens aux équilibres d'un écosystème menacé par les perturbations climatiques et l'activité humaine, les pollutions notamment. A travers un programme d'actions variées, ludiques, artistiques ou pédagogiques, elles ont été l'occasion de reconsidérer collectivement le rapport entre un territoire et son fleuve.

Quels challenges restent encore devant nous pour parvenir à une gouvernance satisfaisante de l'eau ?

Sans doute qu'une gouvernance plus ouverte permettrait de représenter au sein des institutions des intérêts « autres qu'humains », ceux des végétaux et des animaux par exemple, pour aller vers une souveraineté « terrestre », notamment à travers de nouveaux contrats avec la nature. Cela pourrait aussi passer par des instances ligériennes élargies ou, comme en Nouvelle Zélande, par des cercles de représentants, « gardiens » des intérêts du fleuve, qui traitent des éventuels conflits liés à l'eau (négociations entre usages, diplomatie locale...). Tours Métropole et les acteurs impliqués dans la démarche du parlement de Loire pourraient ainsi contribuer à inventer des dispositifs et des événements à même de créer des espaces de dialogue liés à la gouvernance de l'eau.



DÉVELOPPER LES ÉNERGIES RENOUVELABLES, GAGNER EN AUTONOMIE ET MAÎTRISER LES COÛTS

Tours Métropole travaille au quotidien à l'amélioration de la performance énergétique, financière et environnementale de ses équipements, et structure de nouvelles filières d'énergies renouvelables. En ce sens, elle contribue directement au 7ème objectif de développement durable de l'ONU qui vise à « accélérer l'accès à une énergie abordable, fiable, durable et moderne pour tous ».

La Métropole est propriétaire de gros équipements dont le fonctionnement émet de la chaleur jusqu'à peu considérée : on parle d'énergie fatale ! Plutôt que de la laisser se perdre dans la nature, d'ambitieux projets visent à la récupérer et à l'injecter dans des réseaux de chaleur qui peuvent alimenter le chauffage des bâtiments (maisons, entreprises...). C'est dans cet esprit que la station de traitement des eaux usées « La Grange David », à La Riche, a fait l'objet de travaux d'optimisation énergétique.

Grâce à la récupération des énergies fatales, 60% du biogaz créé par les bactéries qui digèrent les boues ne sera plus utilisé pour chauffer les boues, mais pourra être injecté et valorisé dans le réseau de gaz pour

chauffer les bâtiments de la ville. Au final, on obtient un équipement métropolitain plus performant d'un point de vue énergétique, environnemental et économique !

Toute l'année 2021, un logiciel nouvellement acquis a mesuré la consommation énergétique de tout le patrimoine bâti de Tours Métropole et des communes adhérentes à ce service commun. Ce diagnostic permettra d'orienter les prochains travaux d'optimisation, rendus obligatoires par la loi ELAN. Parallèlement, Tours Métropole couvre l'ensemble de ses besoins électriques par l'achat d'électricité « verte » négociée à prix fixes. Ce choix volontariste est entériné depuis juillet 2020 et a peu impacté le budget: le supplément par rapport à une électricité non verte est inférieur à 1% de la facture.

UNE FILIÈRE BOIS QUI ALIMENTE LE RÉSEAU DE CHALEUR URBAIN

À l'échelle de l'humanité, le bois est notre première source d'énergie. Une bonne gestion des gisements en fait une ressource «renouvelable» de premier choix. Quantifier la ressource, optimiser la récupération du bois-énergie encore trop délaissé et mobiliser tous les acteurs de la filière pour – si besoin - ajuster l'offre à la demande : telle est la mission que s'est fixée la Métropole.

Pompe pour le process des boues de la station d'épuration de la Grange David



Tandis que les services gardent de bons réflexes : les bois coupés dans le cadre de gestion de sites naturels sont valorisés dans la filière, dont la chaudière biomasse installée en 2020 dans le quartier du Menneton est la pièce maîtresse. En 2021, le délégataire du service public de ce réseau de chauffage urbain a réalisé 2,5 kilomètres du réseau qui en compte à présent 12 km. Il fournit les premiers abonnés tels que le CHRU, Tours Habitat, Ligéris et la Ville de Tours.

Conformément au schéma directeur des réseaux de chaleur adopté en 2021, des études de création de deux nouveaux réseaux ont confirmé toute la pertinence de ces futurs réseaux, au nord et au sud de la Métropole.

LE SOLAIRE ET L'HYDROGÈNE, DES POTENTIELS À EXPLORER

L'étude du projet de ferme photovoltaïque sur les 7 ha de l'ancien centre d'enfouissement technique de la Billette se poursuit. Le scénario d'une production électrique par un opérateur, rachetée par Tours Métropole pour

une consommation dans les sites métropolitains, est sérieusement exploré. Le coût moindre de cette électricité, indépendante du marché, est l'un des atouts de ce scénario.

Pour décarbonner les transports (qui représentent 52% des émissions de CO2 de notre territoire) et les industries, le groupement d'intérêt composé de Tours Métropole Val de Loire, du Syndicat Intercommunal d'Énergie d'Indre-et-Loire, de la Communauté de Communes Touraine Vallée de l'Indre et de la Communauté de Communes Loches Sud Touraine, souhaite développer une filière hydrogène. En septembre 2021, il a répondu à l'Appel à Projets de l'ADEME « Ecosystèmes hydrogène territoriaux ». Les lauréats seront connus courant 2022.

L'ensemble de ces actions préfigure le futur Schéma Directeur de l'Énergie qui vise à décliner sur le territoire métropolitain les objectifs de la Stratégie Nationale Bas Carbone.



TÉMOIGNAGE

HÉLÈNE GALIA, Directrice d'HydroGéologues Conseil et membre de l'Association Française des Professionnels de la Géothermie

La géothermie est-elle une méthode de production d'énergie adaptée à la Touraine ?

La Touraine présente une géologie favorable à la géothermie avec notamment la présence de nappes productives. Par ailleurs, les 2 principales technologies de géothermie (doublet sur nappe ou sondes verticales) permettent de s'adapter à la taille et au contexte hydrogéologique de chaque projet. Le développement de cette énergie doit être poursuivi tout en protégeant les nappes réservées à l'eau potable, comme celles du Cénomani.

Quels sont les principaux freins et opportunités que vous identifiez ?

Les Contrats d'Objectif Territoriaux, co-portés par l'ADEME et la Région, offrent

un accompagnement technique et financier qui a permis de faire émerger quelques projets.

Les freins identifiés restent le manque de connaissance sur la géothermie de la part des gestionnaires de bâtiment et des thermiciens, le cap de l'investissement initial et le manque de professionnels qualifiés. La géothermie semble se développer essentiellement dans le tertiaire, public ou privé. Elle répond principalement à des besoins de chauffage et d'eau chaude, et est de plus en plus souvent retenue pour assurer du froid par « géocooling ».



DES SECTEURS ÉCONOMIQUES VARIÉS POUR UNE MÉTROPOLE ATTRACTIVE ET DIVERSIFIÉE

Tours Métropole s'inscrit pleinement dans la trajectoire dessinée par l'ONU et son 8ème Objectif de développement durable : promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous.

Pour optimiser le foncier et éviter l'artificialisation des sols, un vaste recensement des friches et terrains vacants ou sous utilisés a été réalisé. Ces données participent aussi au ciblage des zones d'activités à requalifier. Après un premier test positif dans le parc d'activité de la Liodière, à Joué-les-Tours, la méthodologie de requalification a été déployée dans les parcs métropolitains des Grands Mortiers et des Yvaudières, à Saint-Pierres-Corps.

Sur la base d'un diagnostic partagé sont réalisés des aménagements paysagers, travaux en faveur des circulations douces et nouvelles pratiques d'entretien des espaces verts, plus durables et propices à la biodiversité. Pour aller plus loin, la Métropole promeut la production commune d'énergie solaire ou l'aménagement de bassins de rétention des eaux. Prochain sur la liste, le Parc de Saint-Cosme à La Riche est en cours de diagnostic.

SOUTENIR L'INNOVATION ET L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

En 2021, les espaces extérieurs du site MAME ont été végétalisés pour créer une ambiance intimiste et rafraîchissante en cœur de ville (coûts des travaux, 655 000€ HT). Cette cité de la création et de l'innovation devient tant un lieu de promenade et de détente pour les habitants du quartier, qu'un cadre de travail agréable et

lumineux pour les professionnels de la création et du numérique qui y sont installés.

La Métropole de Tours a mis en place des partenariats étroits avec les pôles de compétitivité S2E2 (Smart electricity cluster), Cosmetic Valley et le pôle d'écotechnologies DREAM (Durabilité de la Ressource en Eau Associée aux Milieux). Elle contribue également à rapprocher les acteurs des différents écosystèmes et favoriser l'interconnaissance, le dialogue et les synergies entre les porteurs de projets et les entrepreneurs. Cela passe par la participation au comité de pilotage de l'incubateur d'innovation sociale Alter'Incub, un réseau qui accompagne des projets dont l'innovation est au service de l'intérêt collectif, de leur émergence jusqu'à leur concrétisation.



Remontée de la Loire sous le pont Wilson, à Tours

VERS UN TOURISME TOUJOURS PLUS DURABLE

Le cyclotourisme est à l'honneur dans la métropole. En 2021, la structure et le revêtement de la piste cyclable entre Rochecorbon et Marmoutier à Tours ont été repris, du mobilier et de la signalisation installés, pour un montant de 550 000 €. Tandis que le 2ème tronçon de la liaison cyclable de Tours à Saint-Etienne de Chigny a été réalisé, le patrimoine ligérien du nord de la Loire dispose enfin d'un itinéraire sécurisé.

En mars 2021, l'étude cofinancée avec la Région Centre-Val-de-Loire sur les services à proposer aux vélotouristes conseillait de qualifier les infrastructures cyclables, l'offre de services et de mieux communiquer sur notre destination. Depuis, des haltes contemplatives ciblant les thématiques majeures du territoire ont été créées et de nouveaux produits « slow » développés : découverte du patrimoine architectural et naturel en marche nordique, balade commentée à vélo autour

du street art, randonnée guidée à Savonnières... De plus, 6 stations de réparation de cycles seront prochainement implantées.

Pour répondre à la demande en éco-tourisme, l'Office de tourisme métropolitain finalise son Guide du tourisme responsable et déploie la « note touristique », une étiquette environnementale pour les meublés de tourisme. En parallèle, le territoire soutient la labellisation des « Clefs vertes », qui distingue les établissements qui achètent de manière responsable, gèrent durablement les ressources et s'engagent dans la responsabilité sociale de leur activité.

Amateurs et professionnels des bateaux traditionnels ligériens ne sont pas en reste. L'étude de faisabilité du franchissement des ponts Wilson et de Saint-Cosme indique la possibilité de retirer les débris subaquatiques faisant obstacles à la circulation des bateaux, sans atteindre la biodiversité et la quiétude du lieu classé Natura 2000. Si Dame Loire le veut bien, les travaux auront lieu fin 2022.



TÉMOIGNAGE

CHRISTOPHE LEJARRE, responsable d'atelier chez Precious Plastic Touraine Val de Loire

Comment fonctionne Precious Plastic et comment collaborez-vous avec les acteurs publics engagés dans l'économie circulaire ?

Notre but est de réduire la pollution plastique sur notre territoire. Pour informer et sensibiliser les citoyens sur les conséquences de notre consommation de plastique nous créons et mettons en œuvre des outils pédagogiques, des animations et des ateliers.

Notre atelier de recyclage de plastique, basé à Mettray, utilise des machines low-tech qui seront accessibles au public au premier trimestre 2022, notre envie est de faire de cet espace un lieu ressource, à disposition de tous. Enfin, nous imaginons et développons des objets design, durables et désirables qui permettront de développer une activité de production en circuit court qui évitera à nos déchets plastiques de polluer des espaces naturels.

Quels sont vos prochains défis ?

Notre atelier est aujourd'hui labellisé « fabrique de territoire » et nous créons en 2022 nos deux premiers emplois à plein temps. Avec le soutien et l'expertise de l'association Atouts et Perspectives, reconnue d'utilité publique, nous travaillons sur la mise en place d'un chantier d'insertion basé sur la production d'objets design responsables.



Pied de table en plastique recyclé



LES GRANDES INFRASTRUCTURES SONT AUSSI EN TRANSITIONS

Construire une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation inclusive et durable et favoriser l'innovation : c'est le 9ème objectif de développement durable partagé par les 192 pays signataires. Tours Métropole s'y emploie au travers de la construction et la rénovation de ses voiries et bâtiments.

Le Golf de la Gloriette, s'est engagé dans le programme « Golf pour la biodiversité » : une démarche volontaire de connaissance, préservation et valorisation de la biodiversité et du patrimoine naturel. En 2021, un premier diagnostic de la faune et la flore hébergées sur le golf a été réalisé, engagement qui sera poursuivi en 2022. Le Centre aquatique du Lac à Tours a été équipé d'éclairage led et raccordé au réseau de chaleur urbain pour optimiser ses consommations d'énergie. Une optimisation a aussi été réalisée pour le centre aquatique de Luynes, qui accueille par ailleurs un potager.

Du côté des routes, en 2021 a démarré une phase de test de mâts solaires pour éclairer les échangeurs routiers gérés par la Métropole. Tandis qu'une convention « Autoroute bas carbone » a été signée entre Vinci et Tours Métropole, les engageant à travailler sur la biodiversité des bords de route, la mobilité décarbonée, les économies d'énergies et le bruit, notamment.

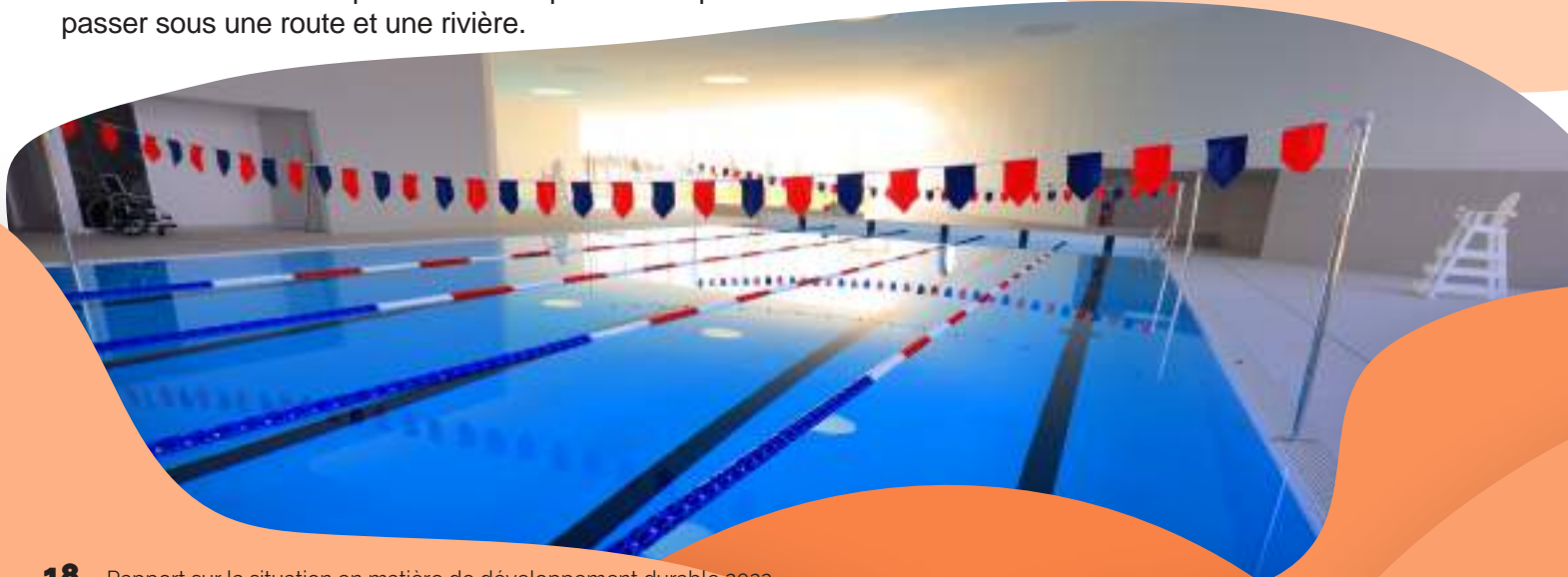
Assurer les travaux nécessaires d'agrandissement du réseaux d'assainissement à Tours Nord, en perturbant le moins possible la circulation, les riverains et les milieux environnants, c'était la mission hors-norme du micro-tunnelier. Pendant 1 mois et demi, il a creusé un tunnel de 250 m à plus de 7m de profondeur pour passer sous une route et une rivière.

DES NOUVELLES CONSTRUCTIONS TRÈS PERFORMANTES ET LABELISÉES

La nouvelle piscine métropolitaine basée à Fondettes (l'espace aquatique de l'Ô-Bleue) dont la construction s'est achevée cette année 2021 visait une étiquette énergétique B. Une isolation par l'extérieur du bâtiment et des vitrages formants ont été installés. A l'intérieur, au niveau de la jonction avec le sol, les parois des bassins et les sous-faces des plages carrelées ont été isolées.

Pour l'équipement omnisport de Druye, la Métropole a souhaité anticiper la Règlementation Environnementale 2020 qui porte à la fois sur la performance énergétique des bâtiments mais aussi sur la prise en compte de leur empreinte carbone, c'est-à-dire l'émission de gaz à effet de serre durant toute les phases du cycle de vie du bâtiment. Ce bâtiment, classé E3C2, a un très bas niveau de consommation énergétique, recourt aux énergies renouvelables et contient des matériaux biosourcés (du bois et de la paille). La même ambition est promise au futur équipement sportif de Parçay-Meslay.

L'Ô-Bleue, nouvelle piscine
métropolitaine à Fondettes





RÉNOVER LES QUARTIERS PRIORITAIRES ET VEILLER À L'INSERTION DES PLUS ISOLÉS

Les politiques de rénovation urbaine et d'insertion socio-économique sont les principales contributions de la Métropole au 10ème objectif de développement durable : réduire les inégalités entre et dans les territoires.

L'année 2021 a été marquée par la révision des projets du Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain, signée en mars 2020 avec l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine (ANRU). Objectifs : créer de nouveaux équipements et adapter l'offre de commerces de proximité.

Dans le quartier du Sanitas à Tours, la fin du relogement des 4 bâtiments du secteur Marie Curie va permettre d'engager les travaux de déconstruction, où les matériaux d'origine seront réemployés dans de nouveaux programmes. L'école Michelet est la première école du quartier à avoir fait l'objet de travaux ; 3 autres, particulièrement énergivores, suivront.

A la Rabière à Joué-lès-Tours, Val Touraine Habitat a engagé son programme de réhabilitation de la Vieille Rabière avec la rénovation de 224 logements sociaux d'ici 2026 réduisant ainsi le poids des charges énergétiques pour les locataires.

Dans le cadre du Contrat de Ville, 511 102€ ont

été mobilisés en 2021 dans des actions pour favoriser l'accès des habitants à leurs droits et lever les freins à leur intégration (garde d'enfants, apprentissage du français, mobilité, emploi...).



Déconstruction d'immeubles par Tours Habitat dans le secteur Marie-Curie au Sanitas à Tours.



TÉMOIGNAGE

SYLVAIN BADONNEL, Directeur de l'Insertion par l'Activité Economique de l'association « Entraide & Solidarités »

D'une commune à l'autre, on observe des inégalités socio-économiques. Quel est votre champ d'intervention ?

Nous intervenons à différents niveaux : l'urgence sociale, la santé, l'hébergement, la formation et l'emploi. Pour l'Insertion par l'Activité Economique, notre mission consiste en la remise au travail et l'accompagnement de personnes rencontrant des difficultés d'inclusion professionnelle.

Quel(s) projet(s) ont abouti en 2021 ?

Le chantier « éco transition » est un bel exemple. Outre l'enjeu écologique avec la pose de sols perméables, de toitures végétalisées ou de récupérateurs d'eau, la réalisation d'abris vélos, la pose de bornes électriques ou de kits individuels de panneaux photovoltaïques... Ce projet répond aussi à l'enjeu social en formant les salariés que nous accompagnons vers de nouvelles compétences d'avenir.



POUR UN AMÉNAGEMENT RÉSILIENT ET INCLUSIF

Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables, c'est l'objectif de développement durable n°11. Par leurs actions sur le réseau de transports en commun et sur l'aménagement urbain, Tours Métropole Val de Loire et le Syndicat des Mobilités de Touraine travaillent en ce sens.

Le Programme d'Action de Prévention des Inondations (PAPI) a été labellisé par l'Etat en 2020. Il fixe pour les 6 années à venir des actions à mettre en œuvre pour bien vivre avec ce risque : l'anticiper, le réduire et s'y adapter. C'est dans ce cadre que les élus de la Métropole et de la Communauté de Communes Touraine Est Vallées se sont réunis le 9 octobre 2021 pour une visite de terrain. Ils ont été sensibilisés à l'augmentation des fréquences et à l'intensité des catastrophes naturelles associées aux crues, auxquelles nous devons nous attendre du fait, notamment, du changement climatique.

Parmi d'autres, le thème de la gestion des digues a pu être abordé, puisque ces dernières seront prochainement transférées dans leur totalité de l'Etat à Tours Métropole. En attendant celui des digues, l'entretien est concentré sur les barrages. En 2021, celui de Rochepinard, en plus de l'entretien annuel des bajoyers, a fait l'objet d'une inspection d'une partie des axes des clapets, qui ont été remplacés dès que nécessaire. Les services de la Métropole ont quant à eux participé à un exercice d'alerte inondation Loire piloté par l'Etat. Il s'agissait pendant une semaine de s'approprier la procédure d'urgence, se préparer aux bons réflexes et tester le matériel.

Pour améliorer le cadre de vie et optimiser la mobilité, une étude de requalification du quartier de la gare de Saint-Pierre-des-Corps a été réalisée par l'agence d'urbanisme OBRAS. Elle formule une vision prospective et définit un programme d'actions : accessibilité du pôle gare et connexion urbaine nord-sud via des ouvrages de franchissement des voies ferrées, mutation urbaine de l'îlot ferroviaire, structuration de la trame hydraulique et paysagère, création d'un pôle multi-modal en lien avec l'échangeur de Rochepinard.

Le site de Rochepinard, justement, a bénéficié d'un concours d'idées national « Mieux aménager les territoires en mutation exposés aux risques naturels (AMITER) ». Huit équipes de professionnels de l'aménagement du territoire ont fait des propositions pour réduire la vulnérabilité aux inondations, tout en maintenant les activités qui s'y trouvent (parc des expositions, collège, lycée, marché de gros, dépôt de bus...).

Nouvel abri vélos sécurisé
à la Gare de Tours



MAINTENIR LE CAP VERS UNE MOBILITÉ PLUS DURABLE

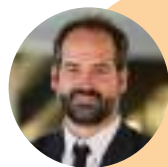
Pour 45 de ses bus Fil Bleu, la Métropole a fait le choix de se tourner vers le Gaz Naturel Comprimé (GNC). Ils seront progressivement déployés sur le réseau d'ici 2024. Afin d'encourager la pratique cyclable, deux nouveaux abris vélos ont été construits en 2021. L'un près de la Mairie à La Riche (28 places) et l'autre près de la gare de Tours (168 places). Implanté à côté de l'arrêt de tram du même nom, il s'agissait d'équiper le pôle multimodal de la gare de Tours d'un abri vélos sécurisé de grande capacité afin de d'augmenter l'intermodalité avec les transports en commun (train, tramway et bus). Ce nouveau parc à vélos est l'un des plus grands de la Région Centre-Val de Loire.

En 2021, les liaisons domicile-travail du schéma directeur cyclable ont été remises sur les devants de la scène. 7 km de l'itinéraire structurant n°9 (rive nord de la Loire) ont été aménagés en enrobé clair, notamment

avec le soutien du plan de relance. Plusieurs opérations ont également permis de résorber des discontinuités sur le réseau des pistes ou bandes cyclables.

En mai 2021, 21 personnes ont relevé le défi du mois sans voiture. Leur expérience a été partagée sur les réseaux sociaux et les médias locaux via de courtes vidéos. Les offres alternatives à la voiture ont pu être mises en valeur. Aujourd'hui, la moitié des candidats confirme se déplacer deux fois moins en voiture qu'auparavant.

Une mobilité durable est aussi inclusive. Les feux tricolores du centre de Tours et à proximité du tram sont équipés de signaux sonores activables par une télécommande. En 2021, 12 ont été mises à disposition gratuitement de personnes mal voyantes. Parallèlement, des travaux d'accessibilité (comme l'abaissement de trottoirs) se poursuivent.



TÉMOIGNAGE

CLÉMENT MIGNET, Directeur de la Société d'Équipement de la Touraine (SET)

La SET accompagne plusieurs projets emblématiques pour tendre vers des villes plus durables. Quelles réussites marquantes en cette année 2021 ?

La SET via sa filiale la SEPALE a revitalisé, à la demande de Tours Métropole Val de Loire, le site emblématique de Tupperware permettant ainsi la création à terme de 330 emplois. La SET a également signé une promesse de vente pour l'acquisition du site Michelin à Joué-Lès-Tours. Cette seconde friche industrielle nous permet d'imaginer un nouveau quartier d'affaires sur la métropole. A l'heure de la lutte impérieuse contre l'artificialisation des sols, la reconquête de ces près de 30 ha de terrains permet de revitaliser des friches industrielles, de proposer une offre renouvelée de sites économiques, d'implanter des centaines d'emplois connectés aux réseaux de transports existants, tout en luttant contre l'étalement urbain.

Quelle(s) dimension(s) de la ville « inclusive, sûre, résiliente et durable » est la plus complexe à déployer sur le territoire métropolitain ?

La vraie complexité réside, pour l'ensemble des politiques publiques sectorielles, à assurer leur complémentarité dans une démarche de développement durable transverse et holistique. Concevoir un nouveau quartier durable relié à un réseau de transport en commun en devenir, à un réseau de chaleur en devenir, etc... cela nécessite de rompre avec les raisonnements en silo et d'agréger des expertises de très haut niveau.



RÉDUIRE, RÉUTILISER ET RECYCLER !

L'objectif n°12 est d'assurer des modes de consommation et de production durables. C'est majoritairement par le biais de sa politique de prévention et de gestion des déchets que la Métropole de Tours y contribue.

Pour agir à la source, la Métropole incite à moins et mieux consommer. Une équipe de 6 agents métropolitains et plusieurs associations environnementales réalisent des animations auprès des scolaires et du grand public. Acheter en vrac, préférer les conditionnements en grande quantité, accoler une étiquette « Stop Pub » sur la boîte aux lettres, préférer la location à l'achat de matériel font partie des messages au cœur des campagnes de sensibilisation dans les écoles, les marchés et les événements.

L'utilisation des objets de seconde main constitue l'un des leviers de la consommation responsable. Pour ce faire, Tours Métropole subventionne Emmaüs Touraine (37 291,46 € en 2021) et la Ressourcerie La Charpentière, basée à La Riche (10 000 € en 2021). Leurs activités de réparation et revente permettent de diminuer les déchets mis aux rebuts et d'éviter la fabrication d'autant d'objets neufs.

Quant aux déchets organiques (ou biodéchets), la meilleure façon de les réduire consiste à les composter. Cette année encore, la Métropole a accompagné une diversité de solutions. 33 composteurs sont en fonctionnement en pied d'immeuble, 629 composteurs individuels et 150 lombricomposteurs ont été distribués gratuitement. Au total, depuis le

lancement de ce dispositif, 22 058 composteurs et 911 lombricomposteurs individuels ont été installés dans la Métropole.

Nos 6 animateurs métropolitains sensibilisent les participants aux composteurs partagés et veillent à leur bon usage. Victimes de leur succès, la liste d'attente peut parfois être longue. C'est pourquoi, en 2022, cette brigade sera renforcée par une dizaine de personnes, mandatées par la Métropole et issues de l'association « Zéro déchet Touraine ».

A la suite de la récupération des denrées alimentaires dans un esprit de lutte contre le gaspillage alimentaire (voir page 7), une expérimentation de collecte de biodéchets à vélo cargo a été testée sur le marché alimentaire de Saint-Paul, au Sanitas. Les denrées organiques plus comestibles sont valorisées par l'association Les Vers de Tours, dans une ferme lombricole située à La Riche. Les résultats obtenus sont très intéressants : entre mars à décembre, un gisement de 13 tonnes de biodéchets a pu être collecté et valorisé en andains sur la ferme lombricole. En parallèle, Tours Métropole a commandé une étude pour envisager la pertinence et faisabilité de développer une collecte en porte à porte des déchets organiques.



Drive pour récupérer un composteur à Joué-les-Tours

Les déchets qui ne peuvent être réduits à la source sont ensuite collectés par les services de Tours Métropole, qui n'ont cessé d'améliorer la performance environnementale de leur flotte de véhicules. En 2021, 11 véhicules électriques (légers ou utilitaires légers) ont remplacé et complété 7 anciens véhicules thermiques.

RECYCLÉS ET VALORISÉS, LES « DÉCHETS » DEVIENNENT « RESSOURCES »

Au 1er janvier 2022, de nouvelles règles de tri ont été mises en place : tous les emballages vont désormais dans la poubelle jaune. Cela devrait permettre d'augmenter de 4 Kg par an et par personne la quantité de déchets recyclés. En parallèle, un contexte législatif favorable (obligation des producteurs d'emballages d'utiliser de la matière recyclée) et une bonne négociation ont permis à la Métropole d'obtenir des prix avantageux pour la revente des matières recyclées.

À compter de 2024, ces déchets ne seront plus traités à l'unité de La Grange David à La Riche, mais par le futur centre interdépartemental de traitement des déchets,

basé à Parçay-Meslay. Tours Métropole et 8 autres collectivités réunissant un total de 900 000 habitants se sont associés sous la forme d'une Société Publique Locale (SPL Tri Val de Loire) pour porter ce projet. Concernant les déchets non recyclables, des scénarios alternatifs à l'enfouissement et à l'incinération sont en cours d'étude, pour valoriser ces matières en combustibles fossiles et ainsi alimenter le réseau de chaleur urbain.



Moi, j'aime trier» - Campagne de communication de Tours Métropole sur l'extension des consignes de tri



TÉMOIGNAGE

KENNY-MARCEL NYAMUGABO, créateur de la « Smart Borne »

En quoi le développement de la « Smart Borne » permettrait-il de favoriser une consommation et une production plus durables ?

La Smart Borne réinvente le tri sélectif hors domicile, là où les taux de collecte sont les plus bas, pour faire trier plus et mieux en récompensant les consommateurs. La machine trie les bouteilles plastiques et canettes vides en contrepartie d'une gratification, qui prend la forme de bons d'achat utilisables auprès des commerces partenaires. Il s'agit d'un moyen pédagogique et ludique de sensibilisation aux enjeux du tri et de soutien au commerce de proximité.

Quelles sont vos ambitions pour les années à venir ?

La Smart Borne a connu un amorçage significatif en 2021. Nous avons pu présenter la borne aux consommateurs lors de différents événements organisés sur la Métropole. Nous avons bénéficié de plusieurs récompenses dont la médaille d'or du concours Lépine¹. Notre objectif est d'installer, d'ici 3 ans, 400 machines à travers la Région Centre Val de Loire et devenir une référence en matière de collecte sélective.

¹ Concours français d'inventions créé en 1901 par Louis Lépine.



DEREGLEMENT CLIMATIQUE, C'EST ICI ET MAINTENANT !

Face au défi du siècle, la Métropole s'engage dans une démarche d'élaboration de son Plan Climat Air Energie Territorial et prend ainsi à bras le corps l'objectif de développement durable n°13.

Un Français émet chaque année en moyenne l'équivalent de 12 tonnes de CO2 alors qu'il devrait en émettre 2 pour maintenir l'augmentation de la température de la Terre en-dessous des 2°C par rapport à l'ère préindustrielle, et ainsi contenir le dérèglement climatique. C'est le défi à relever ! Et concrètement ? Entre juin et septembre 2021, la Métropole a conduit la concertation préalable à l'élaboration du Plan Climat, qui a permis de recueillir auprès des habitants leurs attentes et leurs craintes en termes de climat. Un film d'animation de 2 minutes, réalisé dans ce cadre et présentant les causes et les conséquences du dérèglement climatique, est disponible sur le site : www.tours-metropole.fr/planclimat.

Parallèlement, tout l'été, l'équipe d'animation de la Maison de la Gloriette a organisé des ateliers tout public et pour les enfants des centres de loisirs sur le thème du climat. En septembre, des agents métropolitains ont animé des Fresques du Climat auprès d'étudiants dans le cadre de la rentrée de l'Université François Rabelais de Tours.

Six classes Climat sont également organisées, proposant des ateliers très complets sur le dérèglement climatique et sur les solutions possibles aux enfants d'école primaire de la Métropole. Enfin, l'événement « Place du Climat » a attiré plus de 8000 visiteurs en une journée à La Gloriette en octobre. 70 exposants de tous horizons - artisans, maraîchers, start-ups, grands groupes, institutions, associations - étaient présents pour proposer aux visiteurs des actions possibles permettant de réduire leur empreinte carbone.



Atelier de sensibilisation à destination des élus autour des enjeux climatiques, à la Maison de La Gloriette



TÉMOIGNAGE

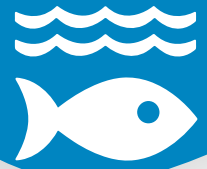
EMMANUEL MOYER, référent local de l'association « la Fresque du Climat »

Votre association « la Fresque du Climat » intervient auprès de nombreux publics. Quelles activités phares avez-vous menées cette année 2021 en Touraine ?

Nous étions présents dans des écoles, sur le village associatif du festival Terre du Son, la Place du Climat à la Gloriette. Nous retiendrons surtout l'un des plus importants de France, la « rentrée climat » de l'Université qui a rassemblé 300 animateurs formés et venus de tout l'hexagone.

La Métropole a déjà recouru aux différents modules de la fresque du climat. Que conseillez-vous pour sensibiliser toujours plus de publics aux changements climatiques ?

Une première idée serait que le grand public puisse facilement avoir accès à son bilan carbone et aux premières recommandations. La connaissance ne suffisant pas et la publicité créant des besoins ; une autre idée serait d'accompagner les citoyens à changer leur rapport à la consommation en percevant ces évolutions non pas comme punitives mais bel et bien comme la possibilité d'un avenir sobre et heureux.



UNE MÉTROPOLE BLEUE, QUI PREND SOIN DE SES COURS D'EAU

Eloignée de l'océan et des ressources aquatiques ciblées dans ce 14ème objectif de développement durable, la Métropole de Tours n'en est pas moins riche de cours d'eau et zones humides qui présentent des enjeux majeurs.

Pour vivre, la biodiversité aquatique a besoin de circuler entre ses différents milieux de nourrissage, reproduction et repos. Il est donc crucial que ceux-ci soient bien connectés : on parle de « continuité écologique » ! Or l'urbanisation nuit à ces continuités naturelles et nécessite des remédiations. Retour sur l'année 2021.

Le Syndicat d'Aménagement du Val de L'Indre poursuit les travaux pour redynamiser le Saint-Laurent sur son parcours dans Chambray-lès-Tours. 400 mètres de cours d'eau droits ont été transformés en 550 mètres de cours d'eau sinueux, beaucoup plus naturels. La dynamique d'écoulement du Petit Cher a également été améliorée sur le secteur de la Gloriette. Pour éviter l'envasement, le lit a été reméandré à l'aide de banquettes végétales. Des travaux pilotés par le syndicat du Nouvel Espace du Cher, à l'instar de ceux du barrage de Savonnières, qui faisait obstacle à la remontée des poissons migrateurs (anguilles, lamproies marines et grandes aloses). Il a été équipé d'une rivière de contournement, qui bénéficiera tout autant aux bateaux de loisirs.

LUTTE CONTRE LA POLLUTION ET LES ESPÈCES INVASIVES

En 2020, à Tours-Nord, la Petite Gironde a connu plusieurs épisodes de pollution. La Métropole a écrit à l'ensemble des entreprises alentour pour les sensibiliser et les trois quarts d'entre elles ont reçu une visite de contrôle afin de vérifier leurs installations. Tandis qu'une procédure d'urgence a été mise en place, permettant une intervention sur site en moins de 15min. De 8 signalements de pollution sur la Petite Gironde en 2020 on est passés à 5 en 2021 !

La perturbation des milieux naturels par l'expansion des Espèces Exotiques Envahissantes est l'une des cinq principales menaces de la biodiversité (OFB, 2019). La Jussie, l'Elodée et la Renouée du Japon sont 3 plantes qui apprécient un peu trop nos milieux humides et qui nécessitent des opérations spécifiques du pôle nautique de la Métropole.

Longtemps détruites pour libérer du foncier agricole ou à urbaniser, les mares font aujourd'hui l'objet de programmes de restauration. A ce titre, en 2021, Tours Métropole, accompagnée par la SEPANT a créé une mare sur les Îles Noires à La Riche et une deuxième dans le parc de la Cousinerie à Tours-nord.



Rivière de contournement de Savonnières



PRÉSERVER LA BIODIVERSITÉ : UN ENJEU VITAL POUR L'HUMANITÉ

Préserver, restaurer et promouvoir l'utilisation durable des écosystèmes terrestres : c'est l'objectif n°15 de l'ONU. Les politiques en faveur de la biodiversité et des paysages conduites par la Métropole y font directement écho.

Par obligation morale, soucis esthétique, mais aussi pour notre santé ou tout simplement notre survie alimentaire : protéger la biodiversité est indispensable. La Métropole fait sa part en mettant en place une gestion douce des espaces de nature, mais aussi en améliorant le cadre paysager des habitants.

Comme prévu par le plan paysage du Val de Luynes, en 2021, le Clos de la Cure à Savonnières (ancien jardin en espaliers derrière l'église) a été aménagé pour le rendre accessible à tous et ouvrir un cône de vue sur le Cher, le château de Luynes et au-delà. Une peupleraie a été coupée et le bois valorisé en partie dans les chaufferies de la Métropole. Un arboretum de végétaux indigènes succèdera à ce boisement.

Sur l'île aux vaches, à Tours, des travaux de démolition et de désamiantage des anciens équipements de pompage de l'eau ont été réalisés, mais aussi un

inventaire de la biodiversité et une opération de lutte contre les espèces exotiques envahissantes. Tandis que des pourparlers sont en cours avec la Société Ligérienne de Granulats pour acquérir le lac de Gévrioux, ancienne carrière d'extraction de sables, située en bord de Loire entre La Riche et Saint-Genouph.

Un autre inventaire de la biodiversité a pu être conduit avec le soutien financier de la Métropole, celui de la Ville de Tours, entre août 2020 et juillet 2021. Les sites à enjeux ont été inventoriés et des fiches conseils produites pour aider la collectivité à protéger la biodiversité.



La peupleraie de Savonnières laisse sa place à un futur arboretum ligérien



TÉMOIGNAGE

LUCILE CERDAN, jardinière et animatrice à la Gloriette

L'écopâturage est présenté comme une pratique bénéfique pour la biodiversité, pouvez-vous nous en dire plus ?

Il est bénéfique à plusieurs niveaux en effet. Les animaux, bien plus légers que des engins mécaniques, permettent d'éviter le tassement des sols et de favoriser la vie microbienne. Les troupeaux contribuent à fertiliser les parcelles via les déjections. Et ils permettent l'entretien de zones périlleuses, comme les bords de cours d'eau.

On a également constaté qu'ils participaient à la limitation de plantes invasives.

Quels sont les principales avancées et les obstacles rencontrés pour développer davantage cette pratique ?

Le plus encourageant, c'est l'agrandissement du cheptel, composé de plus 100 têtes d'ovins et caprins de races locales. La volonté de la Métropole et de ses communes de faire perdurer ce mode de gestion est une belle avancée environnementale. Bien sûr, le fait d'avoir des animaux sur plusieurs sites impose une gestion complexe et une grande attention au bien-être animal, qui est fondamental pour nous.



UNE MÉTROPOLE TOUJOURS PLUS INCLUSIVE

Par l'objectif n°16, l'ONU promet l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives qui permettent un accès à la justice pour tous et de bâtir des institutions efficaces, redevables et inclusives à tous les niveaux. Quelles sont les réponses métropolitaines à cet enjeu ?

Le Conseil de Développement (CODEV), assemblée citoyenne de la Métropole, a entamé sa réinstallation. Ses 111 membres, bénévoles, sont répartis en 4 collèges. Ceux des personnes qualifiées, désignées par le Président de la Métropole, et des représentants des milieux socioprofessionnels ont été installés fin 2021. Tandis que les collègues des représentants des 22 communes membres et des citoyens volontaires sont en cours de structuration. 9 ateliers thématiques les attendent pour contribuer à l'élaboration du futur Projet Métropolitain.

D'autres temps de participation citoyenne sont associés à des projets spécifiques. En 2021, la concertation préalable à la création de l'itinéraire vélo n°4 Saint Avertin-Druye a permis aux citoyens de prendre connaissance du projet et de faire remonter des suggestions.

OUVERTURE, FORMATION ET INCLUSION POUR UNE INSTITUTION PLUS EFFICACE

La plateforme de gestion de la relation avec les citoyens permet de faciliter les interactions entre la Métropole et ses usagers, mais aussi d'améliorer la prise en charge et le traitement des demandes. En 2021, 15 nouveaux téléservices ont été mis en place. 13 000 utilisations des téléservices ont été recensées, dont 8 800 pour l'accès aux déchetteries.

Pour une plus grande transparence, la Métropole poursuit sa démarche d'ouverture de ses données avec cette année, celles des mobilités. Les chiffres des compteurs vélo, tracés des pistes cyclables, localisation des parcs relais vélos, cartographie des places de stationnement des Personnes à Mobilité Réduite (PMR), fréquentation des lignes de bus, etc. sont désormais accessibles à tous.

En 2021, 5 formations sur les enjeux environnementaux ont été dispensées. Tandis que 14 agents ont été formés pour lutter contre l'illettrisme, et que 36 encadrants et 135 agents ont été sensibilisés au handicap.

Cette année, 6 agents en situation de handicap ont été recrutés et 9 postes adaptés. Parallèlement, l'accessibilité physique des équipements publics est améliorée. Et, pour contribuer davantage à l'insertion des personnes en situation de handicap, des travaux ou services leurs sont réservés grâce aux clauses sociales des marchés publics. C'est dans ce cadre que l'exploitant du centre de tri des déchets métropolitain recourt à l'association d'insertion TRI 37.



Services et Signalements, la plateforme de téléservices de la Métropole > www.services.tours-metropole.fr



À CHAQUE ÉCHELLE, UN PARTENARIAT

Pour accomplir tous ensemble les 17 Objectifs de développement durable ; il nous faut nous entraîner et entraider les uns les autres, à toutes les échelles d'actions. Tel est l'état d'esprit de ce 17ème objectif de l'ONU.

Depuis 2017, Tours Métropole Val de Loire a repris les activités initiées par le Syndicat Intercommunal des Eaux (SIE) de Saint-Cyr-sur-Loire au Sénégal. En 2021, deux nouveaux puits ont été forés et des pompes à bras installées dans les communautés de Koussanar, tandis que le puit existant à Sare Goubou a été doté d'une pompe solaire. Le suivi de long terme des installations réalisées témoigne de la qualité de cette coopération.

En 2020, Tours Métropole a soutenu un projet de scolarisation des enfants et d'alimentation en eau potable des populations nomades vivant entre le Niger et le Tchad. 5 000 € ont été accordés à l'association jocondienne « Les Toubous du Sahara » qui déploie ce projet. Le renouvellement de cette subvention sera prochainement soumis au vote du Conseil métropolitain.

Suite aux terribles explosions qu'a connu la capitale du Liban l'été 2020, la Métropole a souhaité tendre la main à la population touchée en signe de fraternité et de solidarité. Une aide de 50 000 € a été octroyée à l'association de médecins franco-libanais « Cèdre du Liban » qui a pour mission d'évaluer et prendre en charge des libanais devant subir des interventions chirurgicales lourdes. Une aide de 10 000 € a également été validée pour l'Association Francophone des Malades Mentaux, qui permettra une prise en charge des soins psychiatriques des patients psycho-traumatisés hospitalisés depuis l'explosion.

LA CONTRACTUALISATION, UN OUTIL AU SERVICE DE L'ACTION PARTENARIALE

En 2021, Tours Métropole est partenaire d'un projet écoresponsable porté par l'entreprise « Terre Exotique » de Rochecorbon. Le rachat d'un voilier de 18 m ayant participé au Vendée Globe va permettre de développer un transport maritime des épices plus durable, qui acheminera également du matériel scolaire. Des interventions dans des écoles métropolitaines seront également organisées.

La Métropole entend également contribuer aux objectifs de la Commission européenne en termes de transition, en soumettant des projets métropolitains aux programmes européens. C'est dans cet esprit que Tours Métropole est associée depuis octobre 2021 à la démarche portée par la Région Centre-Val de Loire au titre du programme européen « LIFE_LETsGO4Climat – Engageons-nous pour le Climat », qui a pour objectif d'accélérer la production d'énergies renouvelables sur le territoire, en mettant en place une gouvernance partagée de l'énergie.



Financement de puits
à Koussanar, Sénégal

CRÉDITS PHOTOS :

Tours Métropole Val de Loire, Léonard de Serres, Alexandre Yagoubi, Bertrand Carrière, Ville de Tours, François Lafite, Precious Plastic, Tours Habitat, Syndicat des Mobilités de Touraine, Christophe Gaye, Cyril Chigot, Visadrone et Pathé Bâ.

RÉDACTION:

Direction de la Transition Ecologique

MISE EN PAGE:

Direction de la Communication



Tours
métropole
Val de Loire